

# TRANSPYR 2020

CE SAMEDI 25 JUILLET NOUS NOUS RETROUVONS À 16H POUR LE BRIEFING DE LA TRANSPYR. LA TRANSPYR ? UNE INSTITUTION INITIÉE IL Y A 20 ANS PAR MARC BOYER, MONITEUR AMOUREUX DE SES PYRÉNÉES...



En Espagne, devant Pico Collorada.

**O**BJECTIF : traverser une partie des Pyrénées en vol bivouac... mais, puristes s'abstenir car trois véhicules vont nous suivre, récupérer ceux qui se vachent, s'occuper des pique-niques et transporter nos tentes et duvets. Nous sommes onze pilotes auxquels

il faut ajouter Marc et Antoine qui nous encadrent et les trois chauffeurs Nico, Bruno et Jordi. La météo annonce un flux de sud pour toute la semaine, donc chaleur et risques orageux. Nous devons faire avec. En fait, Marc fera des choix judicieux, bousculant le pro-

gramme prévu pour optimiser les vols, grâce à sa parfaite connaissance du terrain. Chacun se présente et annonce son matériel : les onze voiles sont B, B+ ou C. Je connais quelques pilotes : Arnaud pour avoir volé avec lui l'an dernier dans les hauts reliefs pyrénéens avec

Marc et l'école Soaring, Nicolas avec qui j'ai volé au Maroc et aux Açores et Eric avec qui nous étions allés en Slovénie et dans les Dolomites. Le reste du groupe est composé de Didier, Jean-Yves, Donatien, Philippe, Alain, Serge et Pascal. Nombreux sont ceux qui ont

déjà participé à une Transpyr et cela veut dire qu'ils ont aimé puisqu'ils reviennent.

## JOUR 1

Départ le dimanche matin de Luchon en direction de l'ouest. Sur la route, premier ravitaillement en eau et premier pi-

que-nique où l'on apprend à se connaître. Arrivée dans l'après midi à Hecho et montée au décollage pour un tour du bocal. Pour moi, un vol de reprise de l'après confinement, un vol où mon premier thermique me hisse à plus de 3000m... il me faut un petit temps d'adaptation

pour me re-familiariser avec autant de gaz sous les pieds. Ce vol aura été le plus turbulent de la semaine et j'étais content de poser après un triangle de 25 km. 2 heures intenses mais visuellement magnifiques, une belle entrée en matière. Marc a pu nous montrer en vol la direction que nous prendrons le lendemain pour un but fixé à une cinquantaine de kilomètres. Tout le monde a la banane après ce premier vol en local qui a aussi pour but de tester le niveau de chacun. Premier repas du soir partagé, premier bivouac dans la vallée au bord d'une rivière dans une belle ambiance. Comment pourrait-il en être autrement ?

*"Mon premier thermique me hisse à plus de 3000m. Il me faut un petit temps d'adaptation."*

## JOUR 2

Après avoir plié le campement tranquillement nous marchons durant une heure pour rejoindre un décollage : le soleil d'Espagne est chaud. Il faut aller vers l'est et après trois vallées à traverser, essayer de se regrouper. Les conditions sont bonnes, les thermiques généreux et les plafonds à plus de 3500m. Marc nous donne rendez-vous dans le paysage lunaire du Pico Collarada avec un thermique à ne pas loucher. Le paysage est à couper le souffle et après quelques tours pour passer au-dessus du sommet, j'en profite pour sortir mon appareil photo et shooter les collègues. Ce sommet de la Collarada marque la moitié du vol dont le but est fixé sur le plateau de Santa Orasia. Depuis ce point de regroupement, l'idée est de bifurquer au sud-est en suivant la crête qui part du sommet pour rejoindre l'objectif situé près de la ville de Sabina-nigo. Marc et Antoine ouvrent la voie. Après un dernier plein, le but sur le plateau est maintenant visible et en finesse. Marc et Antoine se posent un peu avant nous. Pique-nique à côté

d'une source d'eau fraîche. Une partie du groupe n'a pas réussi à se refaire en basse couche : en les attendant nous faisons une sieste à l'ombre de la chapelle dans l'herbe. Le bivouac se fera au milieu des arbres et en début de soirée un très bel orage nous gratifie de quelques gouttes de pluie rafraichissantes.

## JOUR 3

Au réveil, les nuages défilent en provenance du sud. Nous devons changer de plan nous filons vers le village de Loarre où seuls les vautours volent car le vent ne baisse pas. Il faut se rendre à l'évidence, ça ne volera pas... alors pique-nique. J'en profite pour saluer le travail des chauffeurs et de Nico qui, outre la récup, s'occupe de la logistique et de la popote pour seize personnes ! Même si nous donnons un coup de main de temps à autre, la logistique pour tout le groupe est très bien gérée. On sent les années d'expérience et les nombreuses Transpyr déjà effectuées.

## JOUR 4

Deux heures de marche et 900 mètres de dénivelé pour monter sur la Pena Montanesa. Nous allons suivre cette très jolie crête en vol et basculer sur le Turbon puis Castejon de Sos, site mondialement connu. Mais en arrivant au déco, un front pluvieux nous oblige à faire une fléchette. Nous nous rendons finalement à Castejon par la route et nous installons dans une auberge : ce soir, nous prendrons une douche et dormirons dans un vrai lit après un vol du soir surprenant (décollage à 18h, posé après 20h !). Ce site me rappelle de vieux souvenirs : il y a 30 ans, en ITV Meteor Gold, j'avais dépassé pour la première fois le plafond des 4000m. Revoler ici, c'est un peu ma madeleine de Proust, entre hauts plafonds et nombreux vols partagés avec les vautours et mon ami Dominique. Ce vol du soir nous a tous surpris, cette montagne du Galinero est magique. Nous nous déplaçons de quelques kilomètres vers l'est pour faire le sommet de la Pedrena (2500m) et avoir une idée de ce qui nous attend le



*“Poussé par 20 km/h de vent, je suis à 60 km/h (vitesse/sol) avec une finesse de 20, dans un air calme.”*

vallée je ne vois que des arbres jusqu'en bas, sans atterro possible. Et ça devient très turbulent. Je me pose à côté d'une piste dans un col au sud-est d'Andorre. Sur le coup, je suis déçu, mais je relativise vite : j'ai fait un vol de 90 km en 3h 30, avec de beaux plafonds, et j'ai pris beaucoup de plaisir.

Après avoir replié, rendez-vous est pris avec Nico et son 4x4 à une dizaine de kilomètres. Ce sera donc une session course à pieds pendant une heure avec mon sac sur le dos. Je vais bien dormir ce soir ! J'entends en radio Jean-Yves et Arnaud qui ont trouvé un thermique sauveur leur donnant un coup de boost pour continuer : ils iront jusqu'au but. Bravo aussi à Nicolas qui aura fait le vol avec du retard mais qui s'est accroché et boucle en plus de 5 heures de vol. Il passe à 4000m au-dessus de moi en train de courir, je suis content pour lui. Ces trois pilotes seulement bouclent en plus de Marc et Antoine. Le bivouac du soir se fait dans un endroit très sympa après le village de Meranges d'où est originaire Kilian Jornet.

Dans le massif de l'Aneto.

lendemain quand on continuera plus à l'est. Retour vers le décollage par le relief pour tout le groupe et je décide de passer plus au sud tout seul en vallée où j'ai tout loisir de photographier le groupe avec le massif de l'Aneto en arrière-plan. En me dirigeant vers l'atterro, je refais un plein jusqu'à 3000m et décide de partir plein sud-ouest de Castejon vers des pentes boisées et ensoleillées au-dessus de gorges magnifiques. Je suis repéré et suivi par Marc pour cette longue transition. Bingo, un dernier thermique nous permet d'admirer le massif magnifique du Turbon. On se retrouve tous pour partager une bière en attendant le dîner.

**JOUR 5**

Castejon de Sos se réveille dans le calme et la sérénité. Je passe un peu de temps au premier étage de l'auberge devant la carte en relief. L'objectif du jour est de poser sur un col après la traversée de la vallée de Fosca. Le début du vol se fera par la traversée de trois vallées. Les plafonds devront être assurés avant chaque transition. Les conseils de Marc pour passer cette difficulté est de transiter au sud pour faire une laisse de chien, rattraper une chaîne de reliefs par devant et ne pas se faire coincer par le vent de vallée en basse couche. La carte en relief m'a permis de bien visualiser ce très beau vol de

50 km. Au moment de gonfler, je me retourne une dernière fois et là je me dis Waouh, c'est trop beau. Tout le groupe a décollé en moins de 2 minutes. Les conditions sont généreuses avec des plafonds à 3500m et des pompes à +4 m/s. Les transitions au-dessus des vallées se font bien. Nous nous retrouvons dans les fameuses faces sud avec Antoine, Donatien, Eric et Pascal. Le reste de la troupe suit Marc qui opte pour un changement de programme en visant une épaule bien orientée au soleil et tombe sur des conditions plus toniques mais gagne du temps. Ces faces pe-lées perchées à plus de 2500m sont superbes (El Corronco,

Pica Cervi, Pic de Llana, Tossal de la Costa). Les vautours nous aident à trouver les ascenseurs. Un dernier plafond nous permet un glide final pour traverser la vallée de Fossa en passant au-dessus de la ville d'Espui et jusqu'au but sur le col. Seuls deux pilotes se feront récupérer par les navettes et ce jour là nous étions heureux pour Pascal quand on l'a vu sortir de nulle part au-dessus du col après s'être accroché pendant près de 5 heures de vol ! Encore un soir où nous avons tous de larges sourires. Bivouac sur le col où troupeaux de vaches et de chevaux nous ont rejoints. A plus de 2000 mètres d'altitude, les températures en soirée sont

bien descendues et nous avons rajouté des couches.

**JOUR 6**

Le vent de sud est trop fort et des orages sont annoncés. Marc pense que s'il y a un site où ça peut voler aujourd'hui c'est à Ager. Nous nous y rendons avec les voitures. De la belle crête du décollage on peut voir au nord un lac et les premiers reliefs sur lesquels on va pouvoir s'appuyer. Ces reliefs mènent à peu de choses près jusqu'à Organya, à 60 km, premier objectif. Décollage et plafond à plus de 3000m dans de bons thermiques : cela semble être la norme cette semaine à moins que ce ne soit tout le

temps comme ça en Espagne ? Ce jour-là, nous ferons tous des vols différents et des pilotes se poseront un peu sur tout le parcours. Pour ma part je me refais rapidement sur de petits reliefs après cette première transition alors que pour d'autres, arrivés dans un mauvais cycle, ce sera la galère. Cheminer sur ces bas-reliefs est plutôt risqué mais ça marche. Je retrouve Antoine et Eric suffisamment haut dans ciel pour passer un col menant sur une belle crête allant jusqu'à Organya. Je vois à ce moment Marc au plafond qui repasse devant pour nous montrer la voie et je comprends que les conditions généreuses nous permettent de viser le second

le monde est en radio et au fil des kilomètres, je découvre que Serge, Alain, Philippe, Didier et Pascal ont dû poser avant Organya. En approche de La Seu d'Urgell, nous montons jusqu'à 3600m dans un thermique et je constate qu'au nord dans les hauts reliefs, c'est bien chargé. L'idée de Marc de venir voler depuis Ager était le bon choix. Au plafond, nous continuons avec Antoine sur une dizaine de kilomètres. Antoine part vers les reliefs mais je crains un peu les nuages dès qu'ils commencent à grossir et préfère transiter d'épaule en épaule. Erreur, car je me fais coincer sur une épaule où ça ne monte pas et en

**JOUR 7** (samedi 1<sup>er</sup> août).

Journée ventée : retour sur Luchon après une belle semaine de vols et de vie de groupe. J'ai aimé la qualité de l'organisation Soaring, les bons choix de sites de Marc Boyer qui connaît les Pyrénées comme sa poche, les plafonds à plus de 3000m tous les jours, la bonne ambiance du groupe, enrouler avec des vautours tous les jours, la diversité des sites, la beauté des paysages. Merci Marc, merci à tous, je reviendrai pour une prochaine Transpyr ! Et j'ai été ravi de mon matériel léger: Phi-air Maestro Xalps, cocon Néo Stay Up, sac Neo 90l, tablette Syride.